LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 4 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Pleine débâcle sur le Saint Laurent. Le nombre des hôteliers à Paris est d'en

Il y a actuellement un mill en Asie, dit le statistique.

Les hons. Rolidoux et Chs. Langelier

Jusqu'ici il y a à Montréal 62 dem le licences de moins que l'an dernier. Les habitants du Canada ont fumé, l'ar

La grosse colère de l'Italie fait rire tout le monde aux Etats-Unis, même les grippés. Montréa' se prépare déjà à fêter d'une façon grandiose, en 1892, le 250ème anniver-saire de sa fondation.

"C'est un enterre nent qui coûte cher, s'écrie la JUSTICE en parlant de la mise en terre de M. Pelletier.

Le Free Press annonce que Sir A. T Galt succèdera à l'hon. M. Colby, dans le cabinet des ministres Le club Letellier de Montréal a expuls

tous ceux de ses membres qui se sont mos trés sympathiques à M. Lépine. La Patrie unvite M. Pelletier à remettr

Les revenus de l'Angleterre pour la der-nière année administrative ont été de \$482,-318,120, une augmentation de 9 millions.

Neuf cent cinquante câbles s sont maintenant en opération. Leur lon gueur totale est de plus de 89,000 milles.

On verga par une dépêche de Montréal que l'hon. M. Duhamel, par le canal de M. Désaulniers, a une main sur les parties vives

Le bruit court que Sir A. P. Caron doi accepter sous peu la lieutenance de Québec et sera rempla é dans le cabinet par l'ho-norable M. Ouimet.

de l'ETENDARD.

Les juges Johnson, Jetté et Wurtele sont ici auprès du gouvernement pour obteniv une augmentation du salaire des juges de la province de Québec.

rale qui doit ou devait être lue au sujet de la loi scolaire du Manitoba. Ce document présente l'ensemble de l'argumentation caprésente l'ensemble ... tholique dans l'espèce.

Sir Charles Tupper, arrivé ce matin, assisté à une assemblée du conseil des minis tres à 11 hrs., et est ensuite reparti pour Washington, accompagné de Sir John Thompson et M. Foster.

L'EMPIRE, inspiré par la note du N. Y. ous paraît improbable

Niagara reculent d'environ deux pieds et un riagara recursor de la calculé, il y a une soixantaine d'années, que le jour arrivera où les cataractés auront atteint le lac Erié.

L'EVENING NEWS, de Détroit, dit que l'alliance du Pacifique Canadien avec les plus importants réseaux de chemins de fer américains est " la première phase de la ré-volution qui ne se terminera que lorsque le continent de l'Amérique du nord ne formera qu'une grande république !"

qu'une grande repuonque.

On rapporte de Toronto qu'un ministre du culte, le révérend M. Milligan a, au cours d'une prière pour la reine, dans l'église St-André, appelé les bénélictions du ciel sur le prince de Galles, ajoutant : "Si ce qu'on dit teigne jamais pour causer du trouble.

M. Auguste Vacquerie race

dote sur le prince Napoléon:

"J'ai connu le prince Napoléon. En 1849,.

le RAPPEL se nommait l'EVENIMENT. Sous
un autre nom, il faissit la même guerre.

Louis Bonaparte nous trouva génant, et
nous fit interdire par son préfet de police

Carlier la vente daps les kiosques. Le prince

Napoléon vint nous offrir de se faire notre

vendeur, à une table en plein boulevard des

Italiens; on verrait si la police oss-rait arrê
ter le cousin du présidenté e la République."

de battre monnaie sur le dos des victimes de la Nouvelle Orléans. Uncle Sam lui de la Nouvelle Orleans. Uncie Sam Iui aurait voloniters jeté quelques milliers de dollars sans cette rilicule colère de l'autre-jour; mais aujourd'hui il se rebiffe et invite le roi Humbert à faire son second pas. L'Italie est sous la tutelle de l'Allemagne et celle-ci ne lui permettra pas de venir gas-piller de ce côté-ci sa poudre et ses hommes.

près par les castors et en permet tant à ceux ci se servir trop libre iant à ceux ci se servir trop libre-ment de leur bonne renommée pour décorer un sépulcre mal blanchi, les nationaux ont cent fois couru le risque d'être assimilés aux hommes merquins et fieileux dont nous ra-conterons lundi le rôle dans la tri-ple alliance. L'on verra que si M. Mercier n'est pas strictement dans la légalité quant à certains détails du balayage actuel, il ne fait en définitive, dans l'intérêt des libé-raux, des nationaux et du pays, que "sortir de la légalité pour entrer dans le droit" partout mêlée aux affaires de ce monde. En partout mélée aux afiaires de ce monde. En Orient, c'est l'Eglise Grecque orthodoxe aux prises avec l'Islamiame; en Allemagne, c'était hier encore le Kulturkamf; en Autriche, ce sont les querelle confessionnelle dans l'Ecole; en Italie, c'est Rome intangible; dans le royaume Britannique, c'est l'Irlande; aux Etats Unis, c'est la rivalité des Eglise qui se partagent les esprits, et où l'on peut pressentir des luttes prochaines sur le terrain de l'enseignement

LE CANADA Reglement de Comptes TELEGRAPHIE

Il importe de bien s'entendre et de ne pas faire une confusion qui serait une injustice et un mensonge: les nationaux et les castors ne son pas gens de même enseigne. Entre eux il y a plus que des nuances, tout les sépare : le dogme, la question libre, l'origine, les moyens d'action et le but,

Dans cette fin de siècle l'analyse remplace la passion et le sentiment,

remplace la passion et le sentiment, analysons donc les alliés de M. Mercier.

Mercier.
M. Mercier, au sortir de l'avantdernier scratin général, n'était pas
un vainqueur complet. Ayant fait
la lutte avec trois éléments, il entrait dans l'Exécutif comme Louis
XVIII à Paris : grâce à une armée
contenant autant d'étrangers que de
natifs, autant de france-tireurs bigarrés que de libéraux. Le trépied reposait à la fois sur les libéraux tentonaux et les castors—situation posait à la fissal les antiques de la castors—s'tuation afreuse, d'autant plus affreuse que deux de ces partis sont et seront fitalement comme can et fou. Peut-on atteler au même char la tortue et le cest

le cerf

Qu'apportait chacun de ces
partis au fon is commun? Quels
étaient chez l'un et chez les autres
le passé, les croyances, les hommes
et les visions? Qu'est-ce qui les
poussait vers cette triple alliance,
vers ce terraiu si étrange où ils se
sont rencontrés?

Les liberaux se présentaient tels
que les pays les avait to ijours connus. Les chefs étaient des hommes
que l'on pouvait ne pas suivre, mais

Les interaux se presentatent tes que l'en pays les avait to ijours connus. Les chels étaient des hommes que l'on pouvait ne pas suivre, mais dont le talent, l'énergie et les idées joliment secundum saculo étaient respectés. Le programme du partiétait genéralement conforme aux principes, aux doctrines et aux iéformes qui donnent droit au titre de libéral. Si ce parti avait obtenu du peuple une majorité opérante, une Droite homogène et solide, il serait indubitablement resté lui-mème. L'histoire dira plus tard și M Mercier n'eût pas fait mieux de pratiquer ce qu'avait dit M Laurier dix ans avant: "resterd uns l'opposition "un quart de siècle de plus s'il fant "sacrifier un seul article du programme" L'histoire dira cela, Quant à nous, qui sommes très peu sentimental et très humain, nous comprenons qu'il est difficile de ne pas cueillir le pouvoir quand il est là, sous la main se haussant presque jusqu'à elle. Le catoni me est de nos jours une maladie mentale. Et puis, après tout, il y avait une expérience à faire et M. Mercier voulut la tenter Les hommes qui lui offraient du concours deviendraient peut-être traitables, à la longue, après des sacrifices, après le frottement et les preuves données. L'attente a été à moitié deçue, mais M Mercier, ayant gagué du temps et pris l'offensive, il se trouve que c'est un mal changé en bien, pour lin qui fait sauter la banque et pour nous qui assistons à un écras» ment.

pour nous qui assistons à un écrassment.

Les nationaux étaient un élément inédit. Il y avait bien toujours eu ci et là des hommes qui voulaient former un parti français pour tenir la balance du pouvoir au Communes où la race anglaise nous étouffe par le nombre et le mouvement; mais l'idée étai restée idée et ces Deroulèdes estimables mais un peu trop chauvins, paraissaient à tout jamais condamnés à s'en tenir au rôle de protestataires épars et sans charte L'affaire Riel éclata et les nationaux deviurent un parti fort, très honorable et très respecté.

Ou a pu deplorer le mouvement national et prédire tous les milheurs, mais impossible de s'empêcher d'admirer les sentiments qui animaient les vrais croyants, ces fanatiques grisés de pairrotisme et

ne les comblait pas de bonnes choses.

choses.

Le parti libéral n'a rien perdu de son intégrité et de sa dignite en faisant route avec les nationaux. Les alliances politiques, souvent nécessaires, se font pardonner quand les parties contractantes sont saines et mues par des motifs avouables et d'interêt général.

Les nationaux qui ont été généreux pour M. Mercier ne l'ont pas été suffisamment pour eux-mêmes.

été suffisamment pour eux-mêmes. En se laissant fréquenter de trop

cierge, menas con qu'elle portait. Herbellot n'avait pas fini. Il voulait " la maison nette ". Il courut après sa femme qui s'était enfuie dans l'excalier et la cribla de coups au visage et aux bras. Elle tomba

évanouite.
Croyant l'avoir tuée, l'assassin rentra dans son logement, planta son couteau dans le parquet de la chambre et s'en alle.
Boulevard Malesherbes rencontrant deux gardiens de la paix, il se livra à oux en leur disant qu'il était un assassin. Il a été gardé au poste du boulevard Malesherbes.
Mme Herbellot qui a été hachée de coups, mais dont la vie n'est-pas en danger, a été portée à l'hôpital Beaujon.

LE SUCCESSEUR DE M. BOCHER

animaient les vrais croyants, ces fanatiques grisés de patriotisme et de fol espoir. Nous avons ici dans Ottawa des compatriotes qui pèchent par l'excès contraire et, à choisir, nous préfèrons les nationaux. Aimer trop sa race est encoramieux que ne pas l'aimer du tout. Ce parti national a vu se coller à lui des aventuriers et des sangsues de toutes dimensions, mais nous n'avons jamais commis l'injustice de les regarder conme ses gens vé ritables. MM. Duhamei et Amyot étaient, à nos yeux, les chefs, l'un à Québec et l'autre à Montréal, de ce corps nouveau et nous nous plai-PARIS, 4 avril.—Le comte d'Haussonville est parti jour l'Andalousie où il est appelé par le comte de Paris.

Avant de partir, et o est là ce que géné-ralement on ignore, il avait reçu l'avis for-mel qu'il était définitivement choisi pour succéder à M. Bocher et rempir celles des fonctions de ce dernier qui ont trait à la noititione.

politique.

Ce choix, désormais officiel, a donné lieu à de longues négociations. C'est au duc de Broglie que le comte de Paris s'était d'about adressé. M. le duc de Broglie, soit qu'il se rende compte de son impopularité, soit qu'il sa rit pas considéré comme possible la reconstitutions du parti royaliste, a répondu par un refus absolu.

Après avoir songé au duc de Doudeauville et paru s'éder un moment à ceux qui lui conseillaient ce choix, le Prince s'est tout à coup retourné vers M. d'Haussonville, qui a toujours été l'homme de ses préférences et de son occur. Québec et l'autre à Montréal, de ce corps nouveau et nous nous plaisons à recomaître qu'ils sont restés dignes et fidèles à leurs propres principes tout en donnant loyalement et génèreusement toute la marge néc ssaire à M Mercier. Its ont été des allièse et non des obstructionnistes, des auxiliaires et non des accapareurs ou des traîtres prêts à livrer la citadelle chaque fois qu'on me les comblait pas de bonnes

a tot, ours ete l'homme de ses preferences et de son cœur. Aux offres qui lui ont été faites, M. d'Haussonville a répondu par une accepta-tion immédiate, en retour de laxuelle il a été aussitôt désigné. La lettre qui l'en avertissait l'invitait en même temps à Villemannique pour y rece-voir les instructions, au courant desquelles il était dèlà puisqu'avant de quitter Paris, il a fait part à quelques-uns de ses amis du dessein qu'il nourrit de réorganiser sans retard les comités royalistes des départe-ments qui avaient ète très négligés depuis quelque temps

tiere le duc d'Audiffret-Pasquier et M.
Edouard Hervé.
Le premier s'est étonné que le comte de
Paris ait désigné M. d'Haussonville quand
d'autres plus âgés et p'us autorisés somblaient mériter à un plus haut degré ce
témoignage de confiance et l'honneur de
diriger le parti. Ce n'est pas d'ailleurs
pour lui qu'il parlait, car il sait que si son
vieux dévouement n'a jamais été contesté,
on le regarde comme trop indépendant pour
lui confier cette direction.
Toute la question est maintenant de
savoir si elle appartiendra reel ement à M.
d'Haussonville on si, derrière lui, elle ne va
set mettre en avant, a toujours passionément
désiré tenir le fil des mouvements poitiques auxquels donne lieu la conduite d'un
grand parti.

LE PRISONNIER LIVRAGHI LUGANO, 4 avril.—Le député italien Ca-valotti est venu lundi soir ici pour conférer avec Livraghi et avec son avocat, M. Rusca.

EUROPE

UN RESCRIT IMPERIAL

—On répand le bruit qu'une division de l'armée caucasienne aurait reçu l'ordre de se mettre en marche pour l'ouest de l'Empire en cas de mobilisation.

LE PARTI IMPÉRIALISTE

PARIS, 4 avril—Tous les journaux sont remplis de commentaires sur la mort du prince Napoléon. Mais, d'avance, en les ouvrant, on connaît leurs appréciations. Les républicains, même modérés, s'emportent contre le clergé qui a absons au lit de mort. Les plus avancés déclarent, avec les royalistes, qu'il n'y a plus de parti bona partiste, ses restes s'étant divisés et étant renus, les uns, ceux du Pars, à la République, les autres, ceux du Pars, à la République, les autres, ceux de l'Altoretté, à la voyauté. La Patrix tient plus ferme que amais pour le prince Victor, de qui M. le narquis de La Valette, interviewé par ECLAIR, a dit cei :
Cette mort rend beaucoup plus nette la LE PARTI IMPÉRIALISTE

CRUEL ASSASSINAT

CRUEL ASSASSINAT

TARBES, 4 avril.—Hier matin, vers neuf
eures, le coquet village d'Aureilhan était
nis en émoi par un crime mystérieux. Une
uitière revenant de la ville, la venve Pauine Junquet, âgée de 37 ans, fort aimé dans
a commune, venait d'être trouvée assassinée
ans sa maison. Les voisins n'avaient enendu aucun bruit et le ou les meurtriers,
près avoir ouvert les armoires, sans les
racturer, s'être emparés de toutes les écomies de la veuve Junquet, de quelques
nouchoirs et d'un foulard, avaient pris la
uite sans être aperçus.

DRAME SANGLANT

DRAME SANGLANT

PARIS, 4 avril. —Un drame épouvantable est passé avant-hier soir, vers dix heures, oulevard de Courcelle, 14.

A cette adresse habitaient un sieur Herellot, sa femme, sa file et sa belle-mère, ferbellot, qui est cuisinier, était depuis uelque temps sans ouvrage. Mme Herbeltot, placée comme femme de chambre, sub-enait seule aux besoins de la famille.

Loin de chercher du travail, Herbellot assait son temps à courir les cabarets fait ant des scènces à sa femme pour avoir fait de scènces à sa femme pour avoir fait.

E DERNIER.



A \$1.25 A \$1,50 A \$1,75 A \$2,00

A \$2,50 A \$3,00 A \$3,50

R. J. DEVLIN.

Metropolitan M'fg. Co.

A ceux qui ont intention d'acheter des Ta-pis, nous leur conseillons d'acheter à bone seure pour éviter la foule qui nécessairement doit nous venir, et nous leur faisons cette offre: —Tout Tapis achet et avant le 15 Avril, nous menurerons les chambres et l'assemble; rous, ang f'èll y a des bordures, sans charge. Tout Tapis avec des bordures, moité prix. Tous les dessins de nos nouvelles marchadises sont de nous, et nous sont fournies des meilleures masions Anglaines et Américans. Les paiements à la semaine sont acceptés.

Nos Conditions.

557 Rue Sussex



TOUS OFFRONS

QUI LES AURA?

STROUD BROS

RUES RIDEAU ET SPARKS.

AU PUBLIC!

A Mes Clients.

A Mes Creanciers.

VICTORIEUSEMENT VOTRE,

John Casey,

CHARGE D'AFFAIRES

EGLISE NATIONALE DES IRLANDAIS EGLISE NATIONALE DES IRLANDAIS ROME, 4 avril—S. G. Mgr Walsh, archevêque de Dublin, a fait le voyage de Rome exprès pour célèbre la messe d'inauguration dans la nouvelle dans la nouvelle égisse nationale des Irlandais, le jour méme de la fête de saint Patrice, l'apôtre national des I'lrlande. Un homme a dû être bien heureux ce jour là ; c'est le très révérend Père Glynn, prieur des oblats de Saint Augustin, l'éminent religieur que le Pape avait chargé de recueillir dans le monde entire les offrandes nécessaires pour la construction du monument, national du peuile de saint TRAINEAUX VALANT \$1.00 por

du monument national du peuple de saint Patrice.
C'est il y a un an à peu près—ai nous avons bonne mémoire—que le R. P. Glynn a entrepris sa mission. Et déjà, on le voit, il peut inaugurer l'édifice et l'église provisories qui annoncent la future basilique. C'est que d'Irlande, d'Angleterre, c'est que des Etats Unis et de l'Australie, les Irlandais ont généreusement répondu aux veun du Pape et à l'appel du P. Glynn. En vérité l'Irlande avait tons les tites à l'honneur de compter dans la Ville éternelle une église nationale.—Nulle nation n'a plus qu'elle nationale.—Nulle nation n'a plus qu'elle aversé assez de sanc pour dé ayer le ciment nécessaire à la construction de bien des églises. E. G. Laverdure & CIE. 69 & 75 RUE WILLIAM

-COURRIER DE BERLIN BERLIN, 4 avril—Toute la presse s'occupe de la mort du prince Napoléon; sans faire panégyrique du prince défunt, la plupart les journaux reconnaissent ses hautes facul-és intellectuelles.

outronnes garnies de necuda rouges, si esquelles on pouvait lire des inscriptios cellea que : Liberté, Egalité, Fraternité, or ait ce pélerinage sous les yeux de la polit qui avait requ'ordre de ne pas intervenir. C'est, depuis douze ans, la première for que cette manifestation, que la loi sur le ocialistes avait interdite, a pu avoir lieu.

socialistes avait interdité, a pu avoir iteu.

— On sait aujourd'hui pourquoi le princ
de Bismarck a expédié à une banque d
Londrea des caisses reifermant des papier
de valeur. Ces caisses contiennent, entr
autres documents, les lettres que l'Empereu
actuel a écrites à son père, feu l'empereu
actuel a écrites à son père, feu
actuel a écrites à son père, feu
actuel de l'empereur
a réclamé ces lettre
au prince de Bismarck qui s'est absolumen
refusé à les rendre.

—L'ingénieur Stærkel de Metz, lu'orlave accusé un moment de haute trahison, cor paraîtra le 25 de ce mois devant la co d'assisse sous la prévention de vol dessins et de faux en écritures.

On vient de découvrir à Sophia, un avelle conspiration contre la vie d nee Ferdinand et de M. Stamboulof ois officiers et plusieurs personnes civile

—Le député Tramm a interpellé le gouvernement sur le fait qu'il y a quelques années, un homme d'Etat aurait été embarcassé pour avoir répondu de la somme de 600,000 marks et qu'il aurait été airlé au moyen des fonds guelfes.

La GAZETTS de Cologne dément aujour-d'hui cette histoire, mais elle reconnaît qu'on y rattache le bruit de la démission de M. de Boetticher.



GRANDE VENTE DE CHAUSSURES

DIVERSES Actuellement en Cours.

Complet au No.

102 RUE SPARKS.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le nodèli vivant, la peintare et l'aquarelle, les con tributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avaacé, et de \$2.50 pour le courélémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'archi ecture, de machine, etc., surtout utile au décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0 par mois. Couture artistique, \$1.50 par S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries en tour genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à des prix modérés.

-SERA VENDUE AU-PRIX COUTANT L'Energique Organe Republicain de

C. NEVILLE Circulation de plus de 100,000

56 Rue George.

VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe.

97 RUE RIDEAU.

CHARBON! Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney,

Rue Sparks anada Atlantique. Edition du Dimanche, un an - Hebdomadalre, un an - - -

Nouveau Service Rapide REMERCIMENTS La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

> RUE MAJIN COMME SUIT:
>
> 8.00 A. M. REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Trone pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et wa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Ri vière du Loup. Dalhousie etc.

vière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPERSS DEBOSTON

1.45 P. M. L'EXPERS DEBOSTON

1.45 P. M. L'E

Surintendant-Général.
Ottawa, 11 Dec. 1890.
C. J. SMITH,
Agent Général
des Passageri

LIGNE D'OMNIBUS

Les Omnibus partiront du bureau de pos us les dimanches, lorsque la température permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. venant lesoir à 4,30, 5,00 et 5,30. LANDRAGE THOMES(N VENTE A L'ENGAN

C. LÉVÊQUE, Encasteur. 71 Rue George

Je pris Froid, Je devins malade SCOTT

Je mange, je dors

PHTISIE INCIPIENTE mais augmenta en même temps le polés de mon corps d'une livre par jour. Je la prenda ansai facilement que du laire.

L'EMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacous couleur saumon; ches tous les pharmacieta. Priz. 50c. et 41.00.

COTT de DO WNA, Believille.

EPICERIES! THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

D'Epiceries de Familles Choisies Quotidien. Dimanche. Hebd madaire.

Pour du comptant seulement, pendant les rente jours à suivre. Venez tôt et assurez rous des a 'antages.

PAR JOUR.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL. RESS.

Le Press a la plus brillante page éditori

Comme Journal Annonce

THE PRESS BLOC RUSSELL Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publids en Amérique.

THE PRESS.

A. C. LAROSE

McDougall & Cuzner

FERRON VERIES

WE SUSSEX ET DIRES, CHANDIER





Wolff's ACMEBlacking

GRANDE VI

CONTINU

---AVEC LE-Plus Grand Su

Nos Prix Etonnent le

Venez en Foule Profit

Pigeon, Pigeo

A LA BOULE D'

49 & 51 RUE RID **OTTAWA**

TAPISSE

Sans exception je tiens le plus f omme valeur, quantité et variét uisse trouver dans la Puissance.

W. HOW

Block Howe, rue Ride 393 rue Cumberla

HIRONDELL

Viens gentil Dick l atir Un nid pour la saison. Apporte la paille dont je ferai Un charmant domicile. Dick repond a Chirp: je suis A habiter avec toi le nid A travailler jour et nuit Sans craindre l'avenir.

Ainsi Dick et Chirp s'unissent Sans le concours d'un anne Bientot leur œuvre se complet Par la naissance de beaux p Chez Woodcock vous allez La seulement vous voyez
Des Chapeaux sas egaux De tous prix, et toutes nuance Des Plumes et Fleurs Fran-Ces Fleurs si etonnantes

" Fameux " Magasin
D'un S 318 RueWelling

